**Séminaire de recherche : L'autre Théorie critique**

« Plus monumentale est la pierre tombale dont on écrase, par vénération hyperbolique, le négateur, plus sûrement l'on enterre à jamais sa force explosive. »

« Kritische Theorie weiterführen » Frankfurter Rundschau

Ce séminaire de recherche entend revenir sur quelques figures oubliées de la Théorie critique. L'histoire de la Théorie critique est difficile à appréhender tant il s'agit de distinguer l'histoire de l'Institut de recherche sociale de celle de la Théorie critique et de ses multiples projets, auteurs, oeuvres, qui ne sont pas non plus à confondre avec l'histoire de « l'École de Francfort ». Cette histoire est difficile à écrire en ce sens qu’elle doit recomposer une trajectoire collective et fragmentée, entre exil et séparation, entre marginalité et consécration. C'est donc bien d’un héritage disputé qu’il s’agit, d'une histoire fondamentalement polysémique et plurivoque ; certains auteurs y seront essentiels, d'autres moins convoqués, voire ignorés.

Ici, « l'Autre Théorie critique » renvoie aussi bien aux théoriciens marginalisés par l'Institut lui-même qu'à ceux difficilement classables sous le dénominatif « École de Francfort ». Il s'agit là moins d'auteurs mineurs que d'auteurs hétérodoxes, dont nous essaierons de comprendre la spécificité, ainsi que le contexte historique dans lequel ils ont pu s’inscrire. Nous chercherons ainsi à écrire l'histoire de la Théorie critique à rebrousse-poil pour en comprendre un autre héritage possible. Des figures comme Sohn-Rethel sont restées tout au long de leur vie théorique aux marges matérielles de l'Institut dirigé par Horkheimer, mais n'en sont pas moins fondamentales pour comprendre les développements de certaines hypothèses centrales de la Théorie critique. Ou encore d'autres héritiers et étudiants d'Adorno, comme Hans-Jürgen Krahl ou Kluge, qui sont restés, tout au long de la deuxième moitié du XXe siècle, dans l'ombre institutionnelle et théorique de Habermas. Si, en suivant une lignée convenue, qui va de Horkheimer jusqu'à Honneth, l'on peut parler d'un tournant « postmarxiste » (Raulet 2008) de la Théorie critique qui débute avec la publication d'*Après Marx* (1976), il est aussi possible de retracer le parcours d'un « courant chaud » de la Théorie critique qui naît avec le mouvement étudiant de 68, via l'influence d'Adorno et de Marcuse, et la relecture des oeuvres de Korsch et Lukács. À l'encontre d'une histoire linéaire dans laquelle héritages et successions semblent s'accomplir de manière unilatérale, nous chercherons plutôt à souligner les points de ruptures, les désaccords internes et les rapports de force au sein cette autre histoire de la Théorie critique.

Le séminaire entend suivre deux axes, un premier que nous pouvons qualifier d’ « historique », et un autre plus « thématique ».

Il s'agira d'abord de suivre le parcours des étudiants ou « disciples » d'Adorno qui, contrairement à Habermas, sont restés attachés au corpus marxien. D'une part, certains d'entre eux ont opéré un « retour à Marx » pour proposer une nouvelle lecture de son oeuvre tardive. Les enjeux et les biais interprétatifs de ces écrits sont clairement influencés par la première génération de la Théorie critique. D'autre part, certains de ces héritiers ont tenté d'esquisser des éléments d'une théorie critique qui, contrairement aux égarements tardifs de Horkheimer (et dans une moindre mesure Adorno), se revendique d'un rapport explicite et engagé entre théorie et pratique (Krahl), mais aussi d'un engagement sociologique et politique avec le mouvement ouvrier et ses formes d'organisation (Negt), et d'une position plus radicale à l’égard de la question de l'émancipation sociale. Dans ce premier axe, l'on peut bien évidemment faire référence à un auteur comme Alfred Schmidt qui est une figure importante et ce particulièrement pour ce qui concerne ce « retour à Marx » et la redécouverte des écrits du jeune Horkheimer. Évoquons aussi deux étudiants d'Adorno, Reichelt et Backhaus qui, en étant restés proches de l'université de Francfort, ont avant tout proposé un retour original au corpus marxien et une nouvelle lecture du *Capital*. Ainsi, cette découverte d'un, voire de plusieurs, autre(s) héritage(s) de la Théorie critique, est consubstantielle d'un travail de recherche qui ouvre des pistes de réflexion sur une renaissance des lectures de Marx en Allemagne pendant et après les années soixante.

Selon un deuxième axe, nous tenterons de nous pencher sur des problématiques et des auteurs qui sont encore trop peu étudiés ou bien considérés comme plus « périphériques » d’un point de vue théorique. Nous évoquerons donc la question du cinéma et de la littérature par l'intermédiaire de Siegfried Kracauer qui, dans sa position inconfortable d'outsider radical, a proposé une théorisation de la modernité comme ère de l’objectalité marchande et fantasmagorique. Mais nous reviendrons aussi sur la figure d'Alexander Kluge dont l’œuvre hybride croisant littérature, écriture théorique et pratique cinématographique se donne pour objectif de méditer l’histoire du XXe siècle. En effet, les théories et travaux esthétiques parallèles à/ou héritières de la Théorie critique, de même que les théories de la domination moderne et de l'antisémitisme comme chez Postone, se revendiquent explicitement d'une lecture francfortoise des rapports sociaux, et font partie d'une constellation d'auteurs et de thématiques dont nous nous efforcerons de tracer les lignes et les contours.

Que l'on suive ou pas ce que nous appelons le courant chaud de la Théorie critique, de nombreux chemins sont possibles pour redécouvrir d'autres aspects, sources et points de friction qui constituent cette tradition de pensée. Il reste en effet des médiations à expliciter et des théoriciens d'avant- et d'après-guerre à relire pour comprendre les sources et les héritages d'Adorno, Horkheimer Marcuse et Benjamin. Nous proposerons ici d'approfondir ensemble quelques pistes seulement de ces autres voix critiques à l'aide d'une bibliographie indicative qui sera précisée avant chaque séance.

**Bibliographie :**

T.W. Adorno et Max Horkheimer, *La dialectique de la raison*, Paris, Gallimard/TEL, 1974, 1983, 2007.

T.W. Adorno, *Dialectique négative*, Paris, Payot, 1992, 2001.

T.W. Adorno, *Écrits sociologiques 1. Société : Intégration, Désintégration*, Paris, Payot, 2011.

T.W. Adorno, *Écrits sociologiques 2. Le conflit des sociologies*, Paris, Payot, 2016.

T.W. Adorno et Alfred Sohn-Rethel, *Briefwechsel 1936-1969,* Munich, Text + Kritik, 1991.

Paul-Laurent Assoun & Gérard Raulet, *Marxisme et théorie critique*, Paris, Payot, 1979.

Hans-Georg Backhaus, *Dialektik der Wertform*, Fribourg, Ça Ira Verlag, 1997.

Walter Benjamin, *Œuvres I, II, III*, Paris, Gallimard/Folio, 2000.

Beverley Best, Werner Bonnefeld, Chris O’Kane, *The SAGE Handbook of Frankfurt School Critical Theory*, 3 vol., NY, SAGE, 2018.

Werner Bonefeld, *Critical Theory and the Critique of Political Economy*, NY/Londres, Bloomsbury, 2016.

Jacques Bidet et Stathis Kouvelakis (ed), *Critical companion to contemporary marxism*, Leiden/Boston, 2008.

Dirk Braunstein, *Adornos Kritik der politischen Okonomie*, Bielefield, transcript Verlag, 2011.

Detlev Claussen, *T.W. Adorno. Un des derniers génies,* Paris, Klincksieck, 2019.

Jürgen Habermas*, Protestbewegung und Hochschulreform*, Frankfurt am Main, Surhkamp, 1969.

Jan Hoff, *Marx* *global : Zur Entwicklung des internationalen Marx-Diskurses seit 1965*, Gebundenes Buch, 2009.

Ingo Elbe, *Marx im Westen*, Berlin, Akademie Verlag, 2010.

Katia Genel, *Autorité et émancipation.* *Horkheimer et la Théorie critique*, Paris, Payot, 2013.

Anselm Jappe, *Les aventures de la marchandise*, Paris, Denoël, 2003.

Martin Jay, *Marxism and Totality*, University of California Press, 1986.

Martin Jay, *L’imagination dialectique*, Paris, Payot, 1989.

Siegfried Kracauer, *De Caligari à Hitler*, Paris, Klincksieck, 2019.

Siegfried Kracauer, *L’ornement de la masse*, Paris, La Découverte, 2008.

Alexander Kluge, *Chronique des sentiments I, II*, Paris, POL, 2016, 2019.

Alexander Kluge, *Idéologies : des nouvelles de l’antiquité*, Courbevoie, Théâtre Typographique, 2014.

Hans-Jürgen Krahl, *Konstitution und Klassenkampf*, Francfort, Verlag Neue Kritik, 2008.

Oskar Negt, *L’espace public oppositionnel*, Paris, Payot, 2007

Moishe Postone, *Temps, travail et domination sociale*, Paris, Mille et une nuits, 2009.

Russell Jacoby, *Dialectic of Defeat, Contours of Western Marxism*, Cambridge University Press, 1981.

Helmut Reichelt, *Die logischen Struktur des Kapitalbegriffs bei Karl Marx*, Fribourg, Ca-Ira Verlag, 2001.

Alfred Schmidt, *Le concept de nature chez Marx*, Paris, PUF, 1994.

Alfred Schmidt, *Die Kritische Theorie als Geschichtsphilosophie*, Munich, Hanser, 1976.

Alfred Schmidt, *Geschichte und Struktur. Fragen einer marxistischen Historik*, Munich, Hanser, 1977.

Alfred Sohn-Rethel, *La pensée-marchandise*, Bellecombe, Le Croquant, 2010.

Alfred Sohn-Rethel, *La monnaie*, Bordeaux, La Tempête, 2017.

Alfred Sohn-Rethel, *Warenform und Denkform*, Francfort, Europaïsche Verlag, 1971.

Alfred Sohn-Rethel, *Geistige und köperliche Arbeit*, Weinheim, VCH Verlag, 1989.

Jean-Marie Vincent, *Critique du travail*, Paris, Éditions Critique, 2019.